

MEGAZINE

ROCK

N°9

Interview
ANAH

Historique
**IGGY & The
Stooges**

**Extra-
Terrestres**

Interview
**Andy's Car
Crash**

Infos

B.D.

Zinoléum

Démoragie



Chalmy

928 78

Les anciens numéros du MEGAZINE sont toujours dispo à la DEMOTHEQUE ou contre 5 timbres à 3F (numéro) par correspondance.

- n° 0 épuisé.
- n° 1 Jim Morrison - Trolls - Bloody Beatrice - Pure Noise
- n° 2 Pretty Things - Straw Dogs - Cadavres - Mush
- n° 3 Pretty Things, Tim Hardin - Legitime Défense
- n° 4 Deviants - Pink Fairies - Roky Erickson - Zelutah
- n° 5 Flamin Groovies - Uncontrolled Records
- n° 6 Captain Beefheart - Burning Heads - Free Jazz
- n° 7 Electric Prunes - Real Cool Killers - Punk 77
- n° 8 Vince Taylor - Squaw K it up - Kittens.

Abandonnez vous à MEGAZINE et recevez le pour 50F = 4 numéros
100F = 10 numéros
chèques à l'ordre de MEGASTAFF

Adressé = La DEMOTHEQUE
4 avenue Daumesnil 24000 PERIGUEUX
FRANCE

Tel : 05. 53. 35. 46. 52

ou 05. 53. 08. 33. 46

La date de parution des prochains restera
complètement aléatoire (La direction)



MUSIC TELE

INFOS

SALUT BUCK

Décembre 96. Après plus de dix ans d'existence les Real Cool Killers décidaient de se séparer. Buck, le chanteur du groupe, avec sa gueule si particulière, avait mené la barque malgré les hauts et les bas. Courant Janvier 97, il décida de mettre fin à ses jours par pendaison. Rien ne sert d'épiloguer sur son acte, mais simplement de lui rendre l'hommage qui lui convient. Buck était le pilier de Stiff "le label" et de la boutique du même nom, depuis peu il avait investi le Sonik (ex Club 3000), l'endroit rock de Clermont.

Avec quatre grands albums incontournables, les Real Cool auraient normalement dû se retrouver en haut des affiches et parmi les plus grands groupes du rock international. Mais le public les avait délaissés suivant des modes souvent imposées par les médias. Pourtant ils avaient su garder leur intégrité en améliorant au fil des jours leurs sets et leurs compos. Certes cette mort ne fera pas la une des magazines rock, mais nous, on retiendra, on en parlera toujours. Il faudra écouter et réécouter leurs albums et ne jamais les oublier. L'image de Buck vivant à fond sa musique jusqu'au bout des doigts, faisant passer toute l'émotion ou toute la haine, restera gravé à jamais dans nos mémoires.

Encore des groupes qui disparaissent : après les Drive Blind, c'est au tour de D.I.T. (Saintes) et des Daily Planets.

La Banda Bonnot, le label italien de Rome qui a sorti plein de merveilleux 45 et les albums de Gas, Growing Concern, Resistenza, et qui a permis à pas mal de groupes de pouvoir tourner en Italie (dont Fluck, Squawk it up !), s'est fait cambrioler. Ils importent aussi des squeuds en Italie, mais la police de là-bas, faisant la chasse aux pirates, saisit tout sans faire de différence. Enfin, un concert de soutien a eu lieu à Tamniès (près Sarlat) et va les aider un petit peu... ils en ont bien besoin.

Des baskets 100 % chanvre nommée "Chronic" (référence à une super herbe américaine) sont commercialisées par Addidas. Mais avec moins d'1 % de THC (principe actif), ça sert à rien de les fumer. Des billets en chanvre sont à l'étude à la banque de France (à l'effigie de Bob Marley ?). Un journal d'info sur le chanvre, tiré sur papier 100 % chanvre, est édité par la maison du chanvre. 100 F pour 4 numéros par an. La Maison du Chanvre - 61, av. Jean Jaurès - 69007 LYON.

Aux environs de Noël est sorti un split 45 tours « The Christmas Hippie » avec Blue Devils, The Bushmen, Super Dwarves et Beach Breakers. C'est Salsa Picante Records, le nouveau label orchestré par des membres des Bushmen. Chèque de 25 F à l'ordre de Salsa Picante Records - 39, rue B. de Vantadour - 87000 LIMOGES. Tél. : 05.55.33.78.34 / 05.55.10.84.00. Fax : 05.55.48.83.87.

Abus Dangereux, le fanzine, continue toujours avec son mini CD inclus, la 49 est sortie avec des titres inédits de Zara (ex Shifters), Bill Ding (un groupe de Chicago), Sinner (le groupe suisse), les lyonnais de Six Pack, Yachines (ex Dorian Gray, Pop) et les Near Death Experience. Avec une centaine de points de diffusion, ils cherchent toujours des diffuseurs. ABUS DANGEREUX - BP 172-82001 MONTAUBAN CEDEX.

Squawk it up ! (Périgueux), après le départ de Jean-Jean (basse, chant) pour reprendre la guitare acoustique et le chant au sein de Fluck, voilà que Louli, le guitariste chanteur les quitte pour continuer Zélutah (reggae). Il ne reste donc plus que Sox (batterie chant) et le nouveau bassiste (ex Linkers). Vont-ils continuer ?

Nouveaux groupes périgourdiens : Dolly's Vice (des fans d'Anah, tendance noisy) % : 05.53.09.11.45 (Thierry) et Hidden Side (Métal) % : 05.53.54.09.15 (Arnaud).

Art Fécule n°5 est présenté comme un carnet de voyage, avec une luxueuse couverture sérigraphiée. Des bédés de toute la bande de l'Atelier du Père Igor, du travail collectif et beaucoup de rêves, d'évasion, et d'émotions naïves... ça fait du bien dans la tête... 30 F - %. Atelier du Père Igor : 05.53.90.84.46.

Pour la neuvième édition, les Eurockéennes de Belfort organisent un concours de création d'affiches. Pour celle qui sera retenue 20 000 F et des placards partout. 1 env. timbrée à Territoire de musiques - BP 10 - 90800 BELFORT BAVILLIERS.

Infraktion (groupe punk parisien) a embauché Vérole des Cadavres au chant, et a enfin sorti son 1^{er} album sur Crash Disques.

Frank d'Audio Service (Hot Rod Amps), est heureux de vous annoncer l'arrivée d'Internet au magasin, 9 rue Louis Blanc à Px.

A SUIVRE ...

SOMMAIRE

Couv: Chalmy
Infos: Bernard
Editos: Bernard + Ritchy
Lib. Ega. Frat: Thomas
Lenormand
Lambeaux de visage: Fabrice
Fusion
Anah: Nanard
Le nain dans la lande: Oddy
Iggy & stooges: Hervé
Histoire de drogués: Bernard + Else
Les E.T. sont parmi nous:
Chalmy + Oddy
Andy's Car Crash: Nanard
Démorages: Bern
Inst. Mus: Franck Hotrod
Zinoléums: Bern
Couv: Ritchy

Fabrique toi-même et avec tes
mains le badge de l'année 1997



MEGAZINE

c'est mon fanzine.

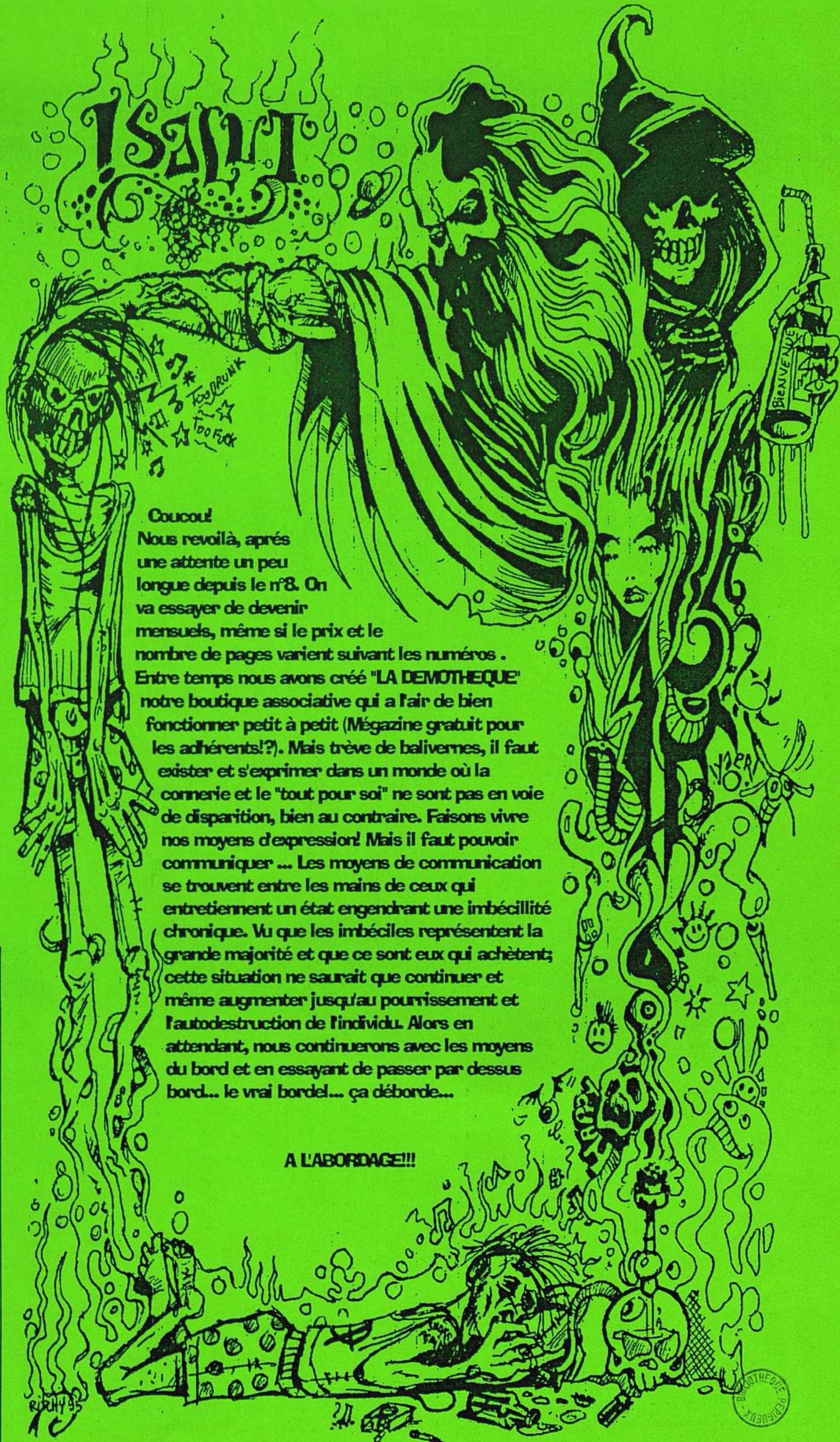
Directeur de la publication: plastiqué à la première réunion Mégastaff
Rédaction et/ou illustrations: Else, Bernard, Chalmy, Hervé, Fabrice, Oddy, Thomas, Ritchy, etc...

Photographies: les photographes munis d'appareils photo munis de pellicule photo

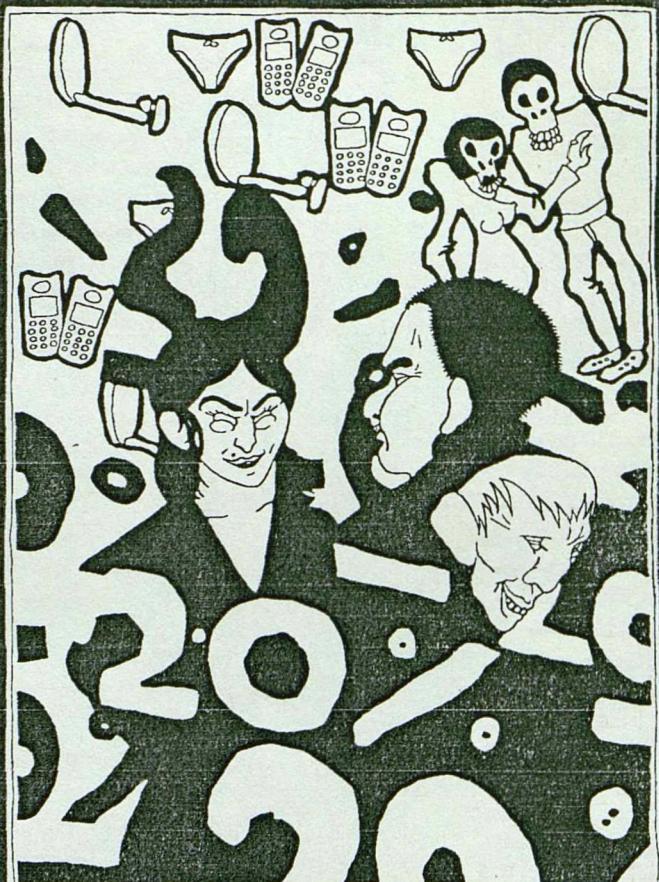
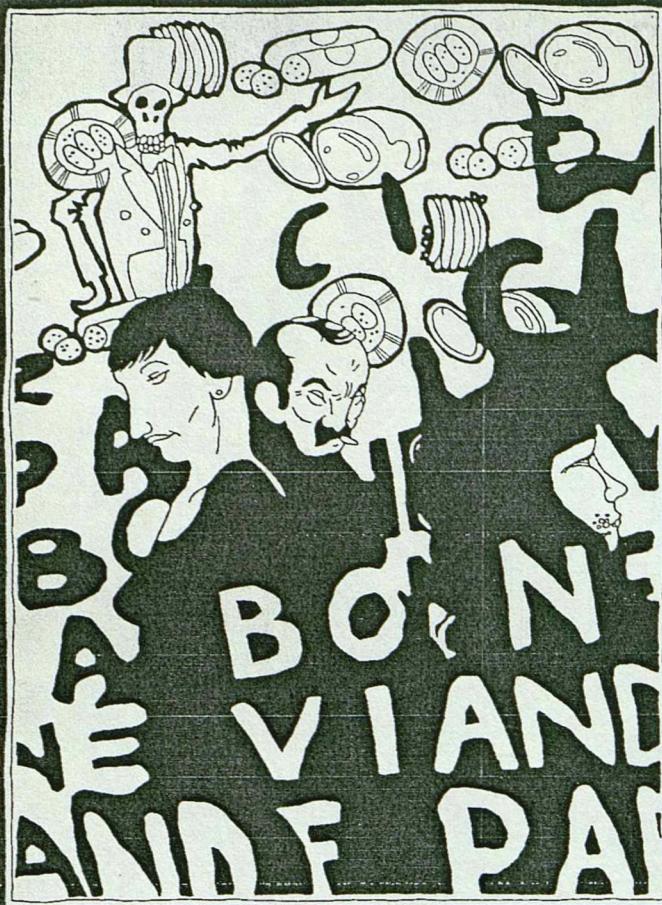
Impression: Moyens Dubord Prod, Mégastaff

Conception, Réalisations: Chalmy, Else, Bernard, Marcel 150, Marcel 133

Régie publicitaire officielle: Inexistante bicoze nous voulons rester indépendants



Liberté Egalité Fraternité: La conspiration silencieuse.



Thomas LENORMAND

MEGAZINE, c'est mon fanzine.

Le temple-monstre, immobile, hurlait... bourdonnement des nombres qui grouillaient dans les cavités pourries: odeur nauséabonde d'excréments. Une bourrasque brûlante secoua le portrait d'Adolf. La peinture étalée à grands coups de pinceaux perdit brusquement de son adhérence et se transforma en une fine lame, pluie d'écailles. Seul resta en place l'oeil droit, emporté à son tour par une deuxième rafale qui le transforma en une autre fine lame, une autre pluie d'écailles qui vint se coller sur les paupières cousues de Psyché, qui déployait une très longue langue dont la pointe présentait un petit vase d'ambre rempli d'un élixir fumant? Goulûment, le boucher but la potion puis en tranchant l'organe avec précaution, il harangua les croyants maléfiques en leur soutenant qu'ils étaient de saints ascètes: "Les poètes ne rêvent que sous une seule forme: ils construisent des escaliers!" Convaincu par son propre discours, il commença à entasser des bouts de viande avariée les uns sur les autres. Foudroyés par l'insolation, tous crurent que le discours était un message d'une entité sado-masochiste prônant la luxure: tout d'abord, ils s'agenouillèrent autour de l'escalier puis, à coups de dents, à la limite de la fièvre et du délire, détruisirent l'oeuvre qui leur aurait permis d'atteindre le cimetière subversif. Des montagnes descendirent de gros nuages noirs. Sur ces lieux dépeuplés, sans doute à cause du brouillard épais qui les enveloppait, pas une voix, pas un cri, pas un rire. Les rideaux flottaient aux fenêtres léchant la pluie comme le ferait une langue. Le boucher apparut de la pénombre d'un recoin et prononça doucement, apeuré: " Je ne reconnaiss qu'une seule vérité, la vérité de l'illusion; mais aucune parole ne peut les contraindre à s'éloigner d'eux-mêmes!!!". Il avait connu le vertige d'une agonie momentanée.

Toxic-Vicious-Parano-Psychiatric-System.

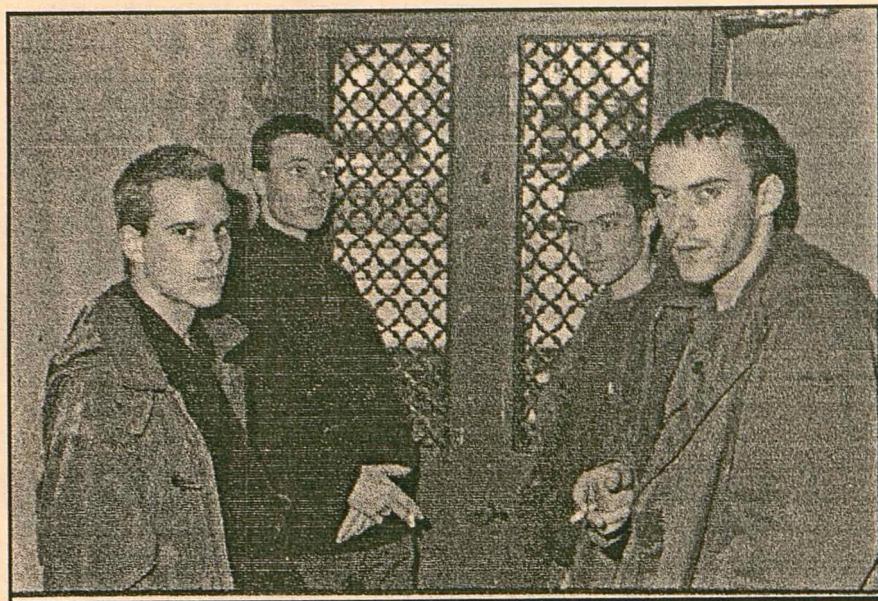
L'association Mégastaff persiste dans son action avec sa boutique La Démothèque et son fanzine Mégarazine.

Elle a aussi programmé pas mal de concerts dont voici, en vrac, quelques participants régionaux : Pure Noise, Underground Jammer, Bellinger, Hidden Side, Smoking Noise, Eléphantiasis, Eat Ya Mum, Decadence Fuel, Neisse'n Oder, Kittens, Zelutah, etc... ; ainsi que mondiaux : Shocktaws, Wide Open Cage, Les Sales Majestés, Les Cadavres, Les Raggamins, The Wait, Daily Planet, Shout, Belly Button, Lungfish, Pleasure Fuckers, Inspectors, Butcher Fast Eddy, Juniper, Légitime Défonce et on en oublie plein encore.

S'il existe ailleurs d'autres boutiques ou assos portant (presque) le même nom, il ne faut pas les confondre avec nous. Ainsi la boutique Méga Staff (sono, musique) de Bordeaux, ou encore les nombreuses démothèques associatives qui, sous diverses enseignes, voient le jour un peu partout en France (Bordeaux, Toulouse, Dijon...), n'ont de commun avec "La Démothèque" de Périgueux que le nom générique. Elles fonctionnent d'ailleurs bien souvent sur des modes distincts du nôtre.

Nous vous donnerons, à toutes fins utiles, de nouvelles infos à ce sujet dans nos prochains numéros...

ANAH



ANAH, c'est Orion (guitare, chant), Loïc (Batterie), Vincent (guitare) et Fred (Basse).

Mézazine : - Que pensez-vous de l'utilité des fanzines ?

ANAH : - Il y a des fanzines avec des critiques pédantes qui sont à éliminer, mais le fanzine d'expression qui donne la parole et permet de dire vraiment les choses, ça OK !

M. : - Par rapport à Ultimate Zéro, dont on avait parlé dans Mézazine n°6, que s'est-il passé ?

A. : - Il y a eu un changement de bassiste, maintenant c'est Fred qui tient la basse. Les autres n'ont pas bougé, et ANAH existe depuis Mai 95. Il y a eu un changement global dans le style de musique. Maintenant, c'est plus clair et concret avec l'habitude de jouer. Le système est moins abstrait pour nous.

M. : - Comment s'est passée la distribution du CD "The postmark making the liver" ?

A. : - Au départ, c'est une autoproduction, comme une démo mise sur CD. On a eu l'opportunité et les moyens à un moment précis, mais il faut toujours le concevoir comme une démo et non un album. On devait s'occuper nous-

mêmes de la distribution, mais Total Heaven (le label) nous a proposé d'être distribué par Tripsichord. Le temps qu'on ait reçu le CD on ne jouait déjà plus ces morceaux-là. Tripsichord a l'air de bien le vendre, et on est satisfait du boulot.

M. : - Avez-vous d'autres morceaux sortis sur d'autres labels, ou sur des compilations ? Et où ont-ils été enregistrés ?

A. : - C'est le même morceau qui apparaît sur un split 45 tours avec Mary's Child, sorti sur Total Heaven et sur la compilation de Dordogne, "Pétroc Care". Une compilation va sortir avec nous et Hint, Condense, Sloy, etc., sur un tout nouveau petit label niçois qui se spécialise dans la promotion des groupes, plus que pour l'intérêt personnel. Par contre le CD a été enregistré au Studio System de J.-P. Trombert à Château l'Évêque avec Huggy aux manettes, celui de Pétroc Care au studio de Plazac et celui sur la compile à sortir, c'est un live au Jimmy remixé par nos soins.

M. : - Adénoïde, c'est quoi ?

MEGAZINE, je l'offre à ma copine.

A. : - C'est une association qui, à la base, produit ANAH, à notre compte. Cela permet de faire passer tout ce qui est administratif par l'asso (par exemple, pour payer les cachet d'Huggy, notre sonorisateur). On organise aussi des concerts et soirées techno (ou les deux mélangés) dans des lieux souvent insolites.... mais il y a souvent des problèmes avec les autorités locales. Adénoïde est devenu aussi le label du premier CD d'autres groupes avec ce label...., des groupes locaux, français ou étrangers. Tout ça est à l'état de projet....

M. : - Parlez-nous des groupes amis ou très proches !

A. : - On tourne rarement avec les mêmes groupes. On a fait quand même plein de dates avec Ulan Bator et c'était bien. On a appris à se connaître et on s'entend à merveille (cuites ensemble à Marseille et Paris). Nicolas, Eddy, Bruno et Ludo sont les membres d'Unsich et c'est un groupe de copains. On les aura fait jouer à Aubazine avec Hint, Pram et les O.J.'s Trance d'Adénoïde (Poussito, Yan et Yoda)... Sinon, on est copain avec tout le monde, malgré ce que l'on peut croire, on les aime tous. Avec Mary's Child, on ne s'est pas trop revu depuis la sortie du split E.P., ils sont partis dans une autre direction, mais c'est pas un reproche.

M. : - Vers quelles directions musicales vous tournez-vous ?

A. : - On va où on va, sans rien rechercher en particulier, là où on sera tous à l'aise, sans limite de style... sans se baser sur un truc particulier. Les références, c'est seulement nos goûts musicaux... si ça se trouve, demain...?

M. : - A part les instruments rocks classiques, vous créez des sons avec quoi ?

A. : - Ça dépend des concerts, on peut amener des trucs au hasard : clavier d'enfant, récup, percussions, alarme d'usine, etc., c'est instinctif. Les morceaux sont structurés à l'avance, mais on se garde des moments où l'on pourra se lâcher, où tout est permis.

M. : - Avez-vous un autre groupe parallèlement à ANAH ?

A. : - Oui, c'est Micropointe, ça existe toujours, ça n'a pas de lien, de

signification. Le premier concert on était six, puis onze, puis quatorze. Ce n'est pas un groupe structuré, c'est une performance sonore, on aime ou on n'aime pas. Ceux qui y participent : les musicos de Nil, le guitariste d'Unsich, Nicolas, et les O.J.'s d'Adénoïde, mais c'est variable selon l'emploi du temps de chacun. Les prochains concerts seront moins bruitistes, plus atmosphériques, "ambient"...

M. : - Qu'est-ce qui vous influence le plus en ce moment, en musique ou autre ?

A. : - Ça varie assez... pas trop de rock hardcore ou noise dans l'ensemble, plutôt electro-techno-ambient-jungle pour tous les membres du groupe. Ça nous permet de ne pas écouter des trucs qui pourraient ressembler à ce qu'on fait. Ça donne du recul, on s'en inspire naturellement. On aimerait bien en teinter nos cris, recomposer notre atmosphère.

M. : - Les projets ?

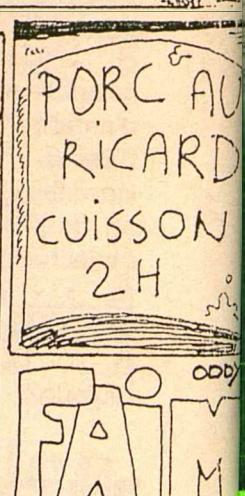
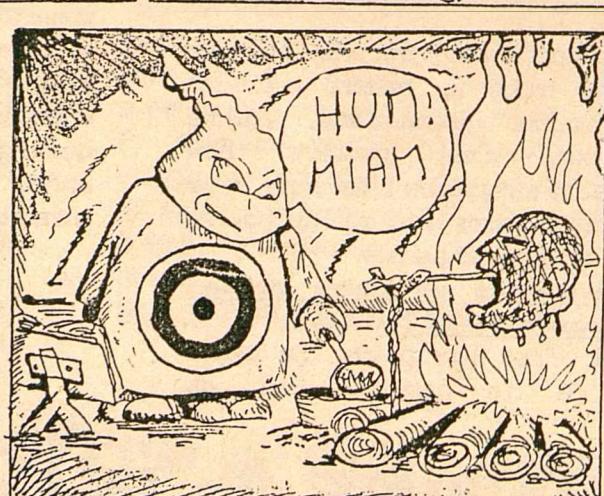
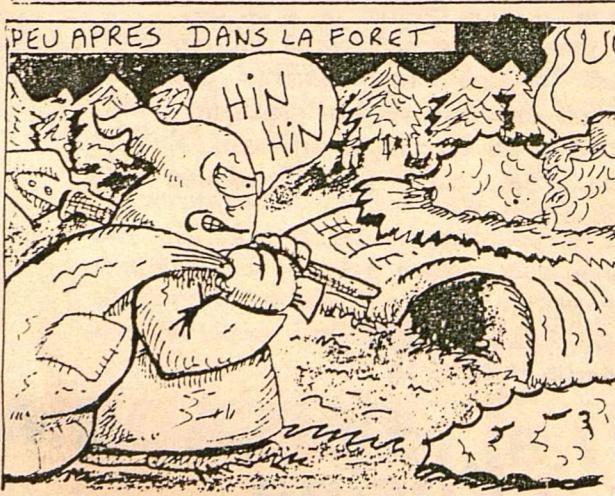
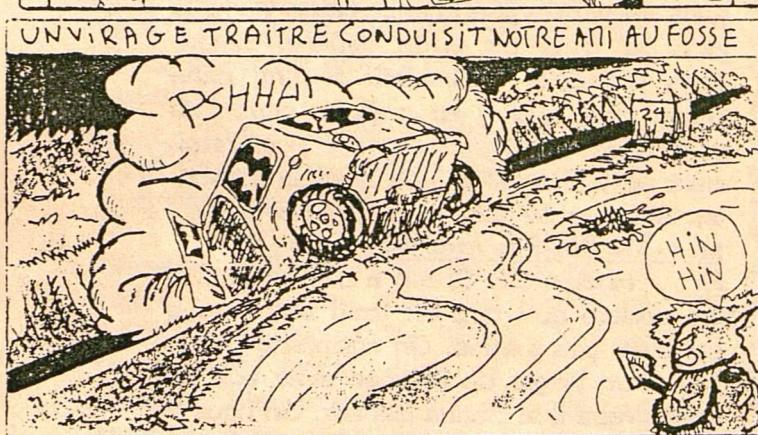
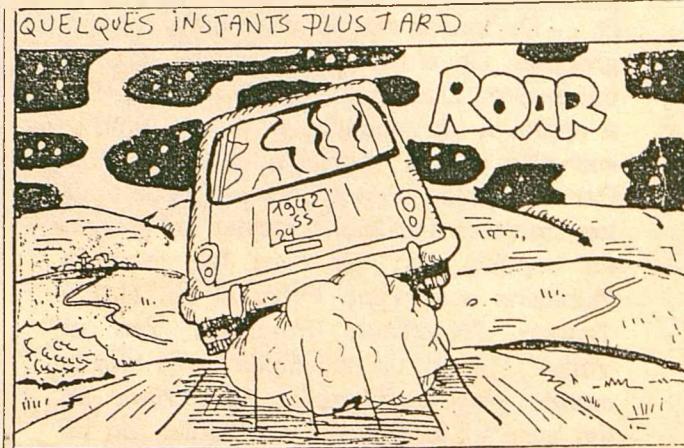
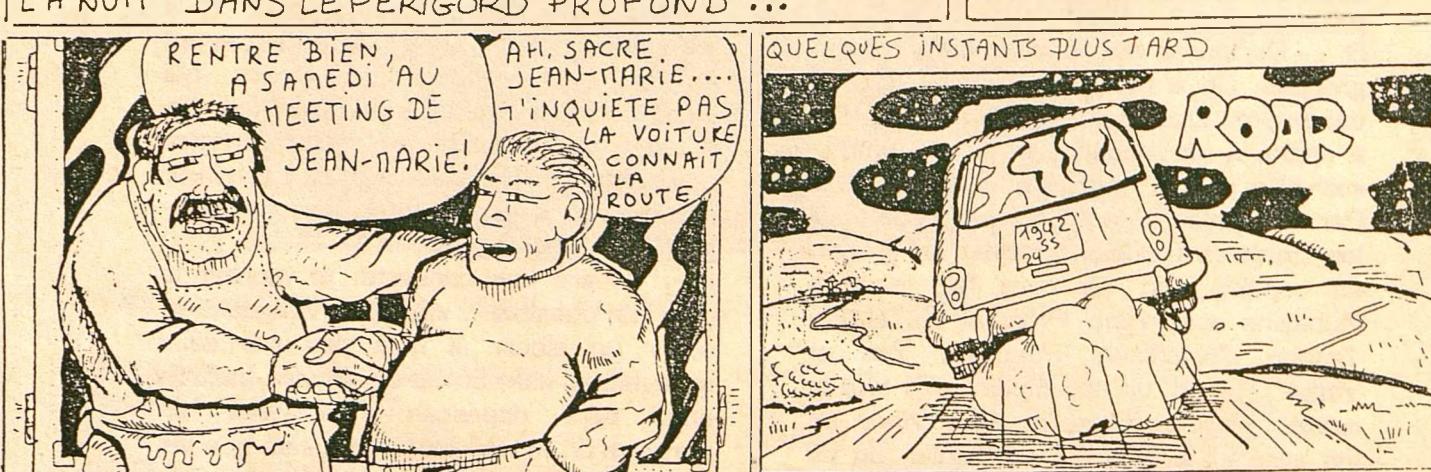
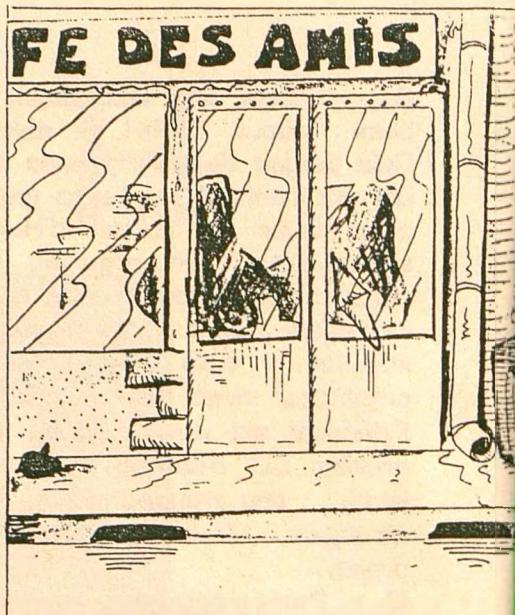
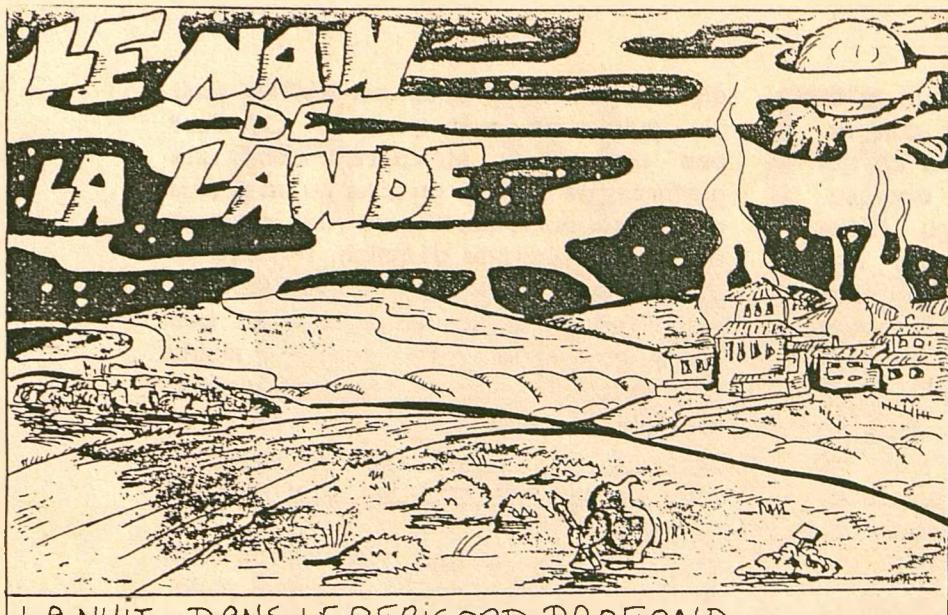
A. : - Faire des concerts, et tourner le plus loin possible... même en Yougoslavie, sortir un album. Il y a des morceaux enregistrés dont on ne se servira pas, ils sont déjà dépassés. On veut en enregistrer de nouveaux, je pense que les gens seront surpris quand l'album verra le jour, et c'est ce qu'on espère. Sinon, dans l'immédiat : s'investir à fond dans l'asso pour qu'il y ait quelque chose de plus dans la région. On est nombreux, mais on a des difficultés avec la justice, les lois ça crée pas mal de problèmes.

M. : - Un dernier mot pour la fin ?!

A. : - Andy's Car Crash a bien évolué. Il me semble qu'il y a un froid entre nous qui n'est pas justifié. On comprend pas... Il y a un projet de tourner avec eux en Italie grâce à la Banda Bonnot. On nous a demandé si ça nous battait, on a dit que, si c'était possible, on préférerait tourner avec un groupe ne venant pas spécialement de notre région (problème : deux groupes de Dordogne en Italie...). Enfin, tout ça, c'est juste quelques malentendus...

ANAH
Le bourg
19 600 ST Cernin de Larche
Tel : 05.55.85.87.36.
Fax : 05.53.50.83.65.

MEGAZINE, je le lis à l'usine.



IGGY & THE STOOGES

Voici l'histoire d'un jeune garçon asthmatique et de son groupe de rock destroy.

James Osterberg naît en avril 1947 dans le Michigan. Elève calme et doué, il passe toute son enfance dans la banlieue d'Ann Arbor près de Détroit, avec sa mère et son père tous les deux profs de lycée, et vivent dans une caravane. Asthmatique, il lui est déconseillé de s'éloigner du cocon familial, et au lieu d'aller faire les quatre cent coups avec ses copains d'école, le petit James se plonge dans la lecture, qui devient vite sa passion.

Quelques années plus tard, vers 1962, au lycée, il décide de monter un groupe avec des amis, les "Iguanas" (d'où son surnom), et dans lequel il joue de la batterie. De bals de collèges en salles des fêtes, ils promènent leurs reprises rock jusqu'en 1965, où ils sortent un 45 tours, "Mona", avant de se séparer.



IGGY ensanglanté et RON ASHETON, guitariste fasciné par l'imagerie nazie.

Iggy toujours batteur, rejoint les "Primes Movers", une formation de blues-rock au sein de laquelle joue Ron Asheton, un ado fasciné par l'imagerie nazie et l'histoire du troisième reich, tout en étant éloigné de son idéologie.

En 1966, fatigué par le manque de sérieux du groupe, Iggy s'en va et décide d'aller vivre à Chicago, où il accompagne des artistes blues lors de différents concerts. Malheureusement, les baguettes ne lui permettent pas de vivre, et il s'ennuie ferme loin de sa famille et de ses amis.

En 1967, retour à Ann Arbor où il reprend contact avec Ron Asheton et lui propose de remonter un groupe. Ce dernier accepte, et avec l'aide de son frère Scott, nos trois lascars fondent "The Psychedelic Stooges". L'idée est très simple: Scott Asheton est batteur, Ron est bassiste, et Iggy guitariste, occasionnellement pianiste; pour au bout du compte faire de la musique expérimentale. C'est le début du "flower power" qui éclatera deux ans plus tard à Woodstock, mais les "Psychedelic Stooges", malgré leur nom ne se sentent pas concernés par ce mouvement. Ils expérimentent, font des morceaux bizarres, parfois aux influences tribales, ou carrément des improvisations durant vingt minutes, pour le fun.

En cette fin d'année 67, un changement radical va avoir lieu: Iggy assiste à un concert des "Doors" et prend une claque phénoménale. De retour chez lui, c'est décidé, il ne sera plus guitariste, ni pianiste, mais définitivement chanteur. Ron Asheton prend alors la guitare et engage Dave Alexander à la basse en début 68, un copain avec qui il avait déjà joué. Changement de formation mais aussi changement de nom, les Psychedelic Stooges deviennent tous simplement "The Stooges". Leur premier concert a lieu vers mars 68 au Grand Ballroom de Detroit. Ils sont vite remarqués grâce à leur rock sauvage et à l'attitude déjantée d'Iggy; et commence à se faire sérieusement connaître en tournant notamment avec un autre groupe destroy, le "MC5". Dès lors nos compères sont bien déterminés à devenir professionnels, et enregistrent une première démo qui va intéresser la maison de disque "Elektra", et signent un contrat pour quatre albums en fin 68, comme leurs amis du "MC5".



Iggy (à la batterie) avec les Iguanas.

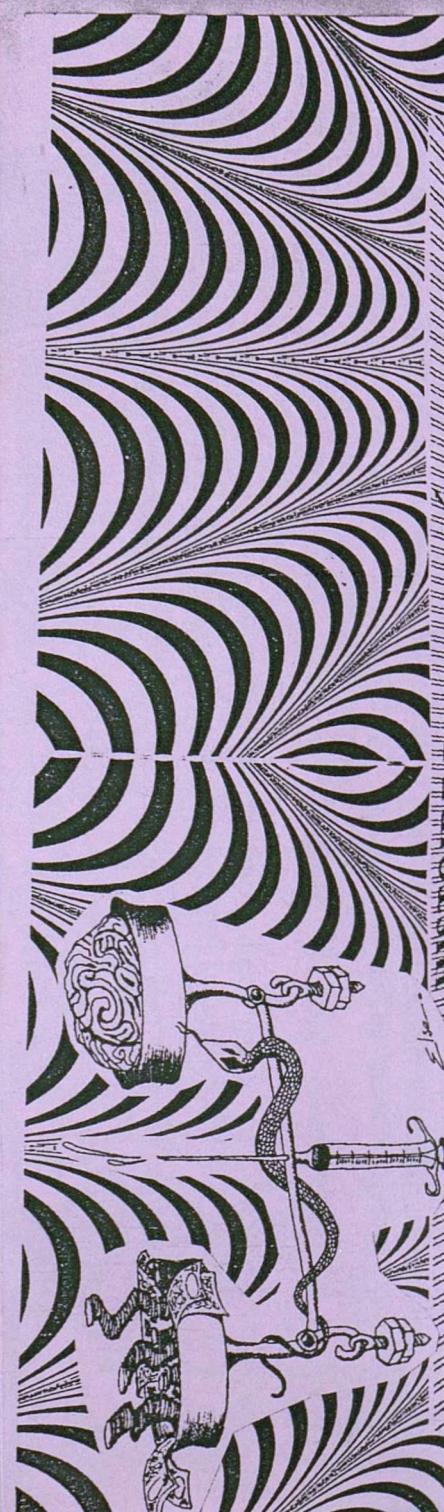
Juin 1969 - Enregistrement d'un premier album sur deux jours, à New York, sous la direction de John Cale, qui les produit et participe à un titre. Le disque sort à la fin de l'été et ne connaît pas le succès que le groupe et Elektra attendaient. Certains rock-critiques se montrent sévères à leur égard, et les qualifient d'incompétents, de sauvages incapables de jouer, faisant un rock sans saveur avec un chanteur qui ne fait que gémir. Merci pour ce.

De tout cela, les gugusses s'en moquent. Iggy décide de se marier sur un coup de tête, et son témoin, Ron Asheton, crée la confusion en arrivant à l'église en uniforme de colonel SS. Il s'en suit une tournée américaine pour promouvoir l'album, au cours de laquelle tout dégringole. La femme d'Iggy en a marre de voir son homme se vautrer sur scène dans du verre pilé, et l'attirance du groupe vers la came lui fait peur. Elle le quitte fin 69. Notre homme, un peu démoralisé, n'en arrête pas pour autant ses périlleuses et est obligé; un soir de folie après un show apocalyptique au cours duquel, une fois encore, il avait joué avec des objets coupants tels que couteaux et canettes de bière; d'aller se faire recoudre divers endroits du corps à l'hôpital.



A SUIVRE...

MEGAZINE, je le prête à ma voisine.



HISTOIRE DE DROGUE

Malade comme un chien depuis sa dernière sieste, Véronique les voitures d'alcool que lui ont laissé ses ancières. Depuis un temps indéfini, on retrouve ces deux voitures d'alcool ou simplement des gens qui aimaient faire la fête. Images de fête mêlées à l'art et à celles de la sauvagerie d'un monde oublié. Telle fut la drogue à son vrai sens : substances sacrées pour oublier un jour les fissures glaçées, les os et viscères fonges par cette dégénération née à la fête et aujourd'hui déclatée. Comment cela n'a-t-il pas pu être inserit dans ses vêtements ?

Il y a longtemps, on se soignait, où il s'était contenté d'avoir expérimenté des produits Russes et administré devant les transformations nécessaires qu'avaient pu lui apporter ses essais en détruisant ceux qui ne lui laissaient qu'un repos flasque et des réactions démagéables. Pendant la prohibition et l'accusation populaire l'avaient contraint à l'oubli. Mais à la fin

mais tout au 24 piege de la police-justice et dans la degningue au 15 au la peine capitale du SMDA. Cet abo pour lui-même l'avait poussé malgré lui dans les engrangements inventés par les interdits. D'où deux voies en retenant de lui fournit une semoule serrée solitaire, un pharmacien criminel et conscient de ses actes, lui avait donné la mort à court terme.

« Nous savions que nous étions en fumant un peu d'herbe ou que nous étions ivres, il pouvait éprouver des plaisirs sans danger qui, contrairement aux préjugés, l'obligent à une assiduité intellectuelle et physique de contrôle de soi. Ces satisfactions étaient illégales, prétentueusement comme les produits qui l'avaient rendu malade par surdose. Cet abus n'aurait-il pas été provoqué par un système de mensonge et d'intérêt faisant passer vers le plus en plus l'impossible de consommer sans acheter, sans vendre ?

Mais hier, l'alcool l'avait frappé, il ne se souvenait plus de rien, mais seulement de bars et de la convivialité des verres et des discussions dans le bar, de tous ces liquides et bouteilles dans les rayons des marchands, sur les magasines, dans les bars et au fil des rues et trottoirs.

Vous avez aussi l'envie de dire tout ça sur l'instant et laisser se poser des questions au soient, mais il se dit aussi en repartirait plus tard car son rôle en son crâne semblaient l'appeler et il pouvait ses dernières pour l'alcool. »





LES EXTRA TERRESTRES SONT PARMI NOUS

SWELL
CE
ION
OUS
ICHE

A l'ère de la toute puissante technologie scientifique on trouve, comme au moyen âge, des êtres qui vivent dans un univers un peu particulier... Aujourd'hui nous les appelons excentriques ou marginaux, et leurs propos nous font sourire... mais au moyen âge ces individus étaient considérés comme des sorciers et brûlés... C'est un de ces cas que notre journaliste a rencontré ce mois-ci pour Mégazine, en la personne de Madame Krai d'Hull, Grande Prêtresse de l'Ordre de Melchisedech...

Dans cette rue paisible du centre ville de Périgueux, on ne s'attend guère à se trouver au siège social des extra-terrestres de France... Pourtant, si vous pénétrez au numéro vingt de la dite rue, vous serez surpris de lire ceci sur une plaque dorée : "Ordre de Melchisedech - Centre Interplanétaire d'Extra-Terrestres, d'Elohims et d'Anges - Empire de l'univers - 3^e étage porte gauche"

L'escalier est rempli d'effluves "extra-terrestres", ça sent l'oignon frit, le pipi de chat et le ragoût de mouton. Au troisième, porte gauche, une carte de visite est punaisée sur la porte et indique que nous nous trouvons chez Madame la Princesse Krai d'Hull.

Je sonne, bruit de pantoufles glissant sur le parquet, la clé tourne dans la serrure, la porte grince... je retiens mon souffle : vais-je voir apparaître un petit bonhomme vert aux oreilles en pointes et aux grands yeux rouges ?... Suspense ...

Ouf !... La personne qui m'ouvre est une femme d'une quarantaine d'années, de taille moyenne, vêtue comme vous et moi (plutôt vous car moi je n'ai jamais porté de jupe plissée ni de chemisier à dentelles). Elle m'observe des pieds à la tête.

« - Madame Krai d'Hull ?

- Oui, c'est ici...

- Je suis journaliste à Mégazine, il paraît que vous avez des renseignements à nous communiquer au sujet des extra-terrestres... » Elle se détend, son visage s'illumine, sa porte s'ouvre pour me laisser entrer.

« - Excusez-moi, dit-elle en me faisant pénétrer dans son appartement, mais avec les temps qui courent on est jamais trop méfiant. »

Je suis déçu, je pensais que les bureaux des extra-terrestres étaient mieux défendus. Dans le salon mon attention est attirée par des articles de presse découpés et accrochés au mur... L'un d'eux indique : "Un habitant de Piégut-Pluviers poursuivi par un OVNI".

« - Quand ils apparaissent, c'est qu'ils ont un message à communiquer, m'explique-t-elle le plus sérieusement du monde. »

Il y a également des photos de soucoupes volantes et, au-dessus de la télévision, un étendard de l'Ordre de Melchisedech : une soucoupe volante sur fond d'étoiles. A l'autre bout de la pièce une pancarte indique que l'organisation est sans but lucratif et que les réunions ont lieu tous les mardis de 17 heures à 19 heures. La prétresse me désigne le canapé en skaï sur lequel un gros chat étendu ronronne.

« - Il ne dort pas, me dit-elle, il médite : tous les animaux méditent. »

Je n'insiste pas et pousse le chat méditatif pour m'asseoir, puis je sors un bloc de papier et un stylo de mon sac. D'emblée nous entrons dans le vif du sujet :

« - Je suis la Princesse Krai d'Hull, Grande Prêtresse de l'Ordre de l'Empereur Melchisedech, nommée par lui-même. »

Sa voix est douce, presque timide.

« - Qui est l'Empereur Melchisedech ?

- L'Empereur Melchisedech est le chef de tous les extra-terrestres de toutes les planètes de l'univers inconnu.

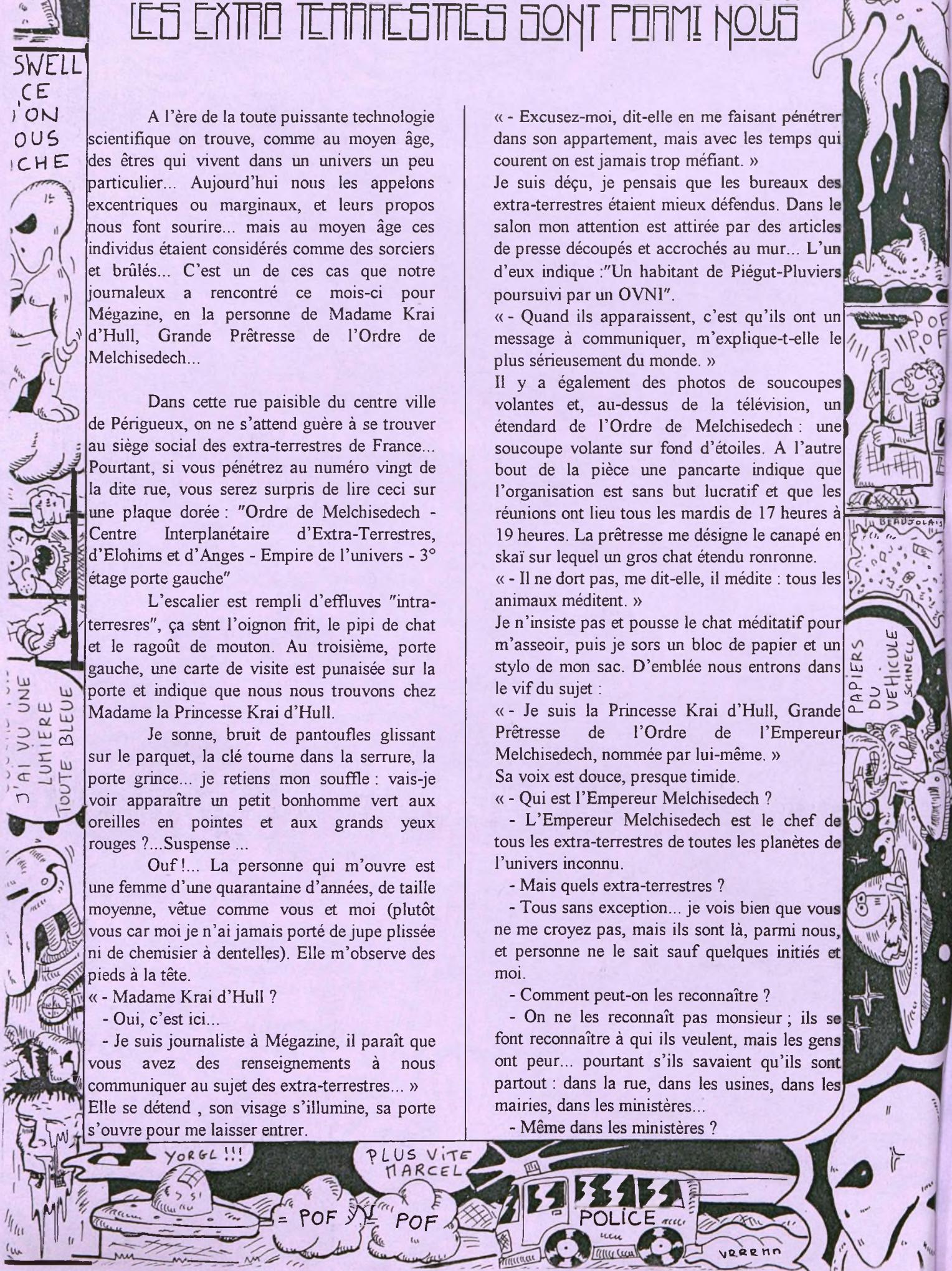
- Mais quels extra-terrestres ?

- Tous sans exception... je vois bien que vous ne me croyez pas, mais ils sont là, parmi nous, et personne ne le sait sauf quelques initiés et moi.

- Comment peut-on les reconnaître ?

- On ne les reconnaît pas monsieur ; ils se font reconnaître à qui ils veulent, mais les gens ont peur... pourtant s'ils savaient qu'ils sont partout : dans la rue, dans les usines, dans les mairies, dans les ministères...

- Même dans les ministères ?



ATTENTION
AUX
SOUCOUPES
VOLANTES!!!UN MARS
ET
SA REPART

- Oui monsieur, ils sont partout, prêts à prendre le pouvoir dès que l'Empereur en donnera l'ordre.

- Y en a-t-ils, parmi eux, que nous connaissons ?

- Oui, monsieur le maire de Périgueux : il est pur et fait partie du gouvernement céleste. »
Le souffle coupé, je pense que ce dernier a bien caché son jeu jusqu'ici.

« - Et l'Empereur Melchisedech, l'avez-vous déjà rencontré ?

- Oui monsieur, je travaillais dans un hôtel parisien, quand un mystérieux et beau client est arrivé. Il m'a parlé dans une langue étrange que j'ai tout de suite compris en fixant sa bouche. Peu à peu il m'a initiée à sa culture et son langage. Je l'ai souvent revu, un jour il m'a jugée apte à devenir Grande Prêtresse et m'a désignée ambassadeur.

- A quoi ressemble l'Empereur de Melchisedech ? »

Elle fouille dans un carton et me tend une photo de Casimir.

- Tenez, le voilà, j'ai trouvé sa photo dans un programme télé, mais il change souvent d'apparence.

- Depuis quand les extra-terrestres sont parmi nous ?

- L'Ordre a toujours existé, on en parle même dans la bible, c'est une organisation secrète qui est composée de 140 000 personnes revêtues de robes de lin blanc fin, qui sont placées incognito aux quatre coins de la planète.

- Incognito ? Avec des robes de lin fin ?

- Non, le lin fin blanc c'est pour les cérémonies.

- Mais quand ont lieu les cérémonies ?

- Jamais ! »

Je n'insiste pas.

« - Et quelle est votre mission ?

- Je suis chargée d'avertir le monde de la présence des extra-terrestres, d'apprendre à les accueillir sans avoir peur des soucoupes volantes, etc... »

Stupéfait, j'hésite, puis j'ose poser la question qui en théorie doit conclure mon entretien :

« - Excusez mon indiscretions ; êtes-vous folle ? »

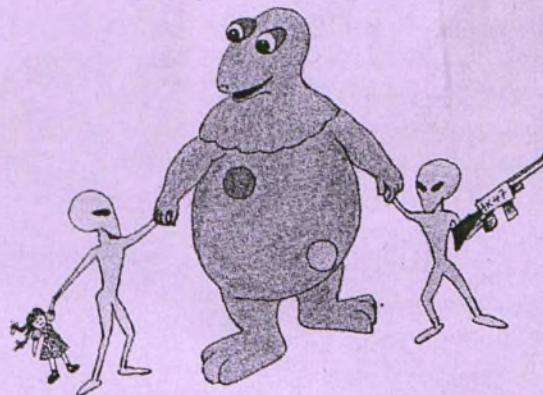
Elle ne s'émeut pas de ma question, puis me répond :

« - On a voulu me faire passer pour folle, mais les extra-terrestres m'ont fait sortir de l'asile psychiatrique où j'étais internée, puis m'ont

emméné dans le vaisseau mère afin que je me repose et me restaure, et ensuite ils m'ont téléporté ici dans cet appartement de fonction. Si vous ne me croyez pas, vous n'avez qu'à leur demander. Pour les rencontrer c'est très simple, il suffit de s'attacher un diamant autour du cou et de se promener dans la campagne, une navette intergalactique en service vous emportera jusqu'à eux... »

Avis au amateurs... si vous voulez en savoir plus, il suffit de se présenter chez la Grande Prêtresse Krai d'Hull, au 20 rue de la sagesse à Périgueux.

Quant à moi, préoccupé par la mission plus terre à terre de remettre en ordre cet entretien, je suis parti sur la pointe des pieds pendant que la princesse allait chercher du café. Dans la rue je me suis souvent retourné... j'avais l'impression d'être suivi... et si jamais elle avait raison... si "ils" étaient là, parmi nous... serait-ce ce facteur qui passe en mobylette ?... cette vieille dame dont le panier plein de légumes vient de se renverser sur une déjection canine ?... ou cet homme en costume-cravate ? Il y a agent de police au coin de la rue, comme averti de mon arrivée il se retourne, me regarde fixement, une lueur étrange brille au fond de ses yeux jaunes...

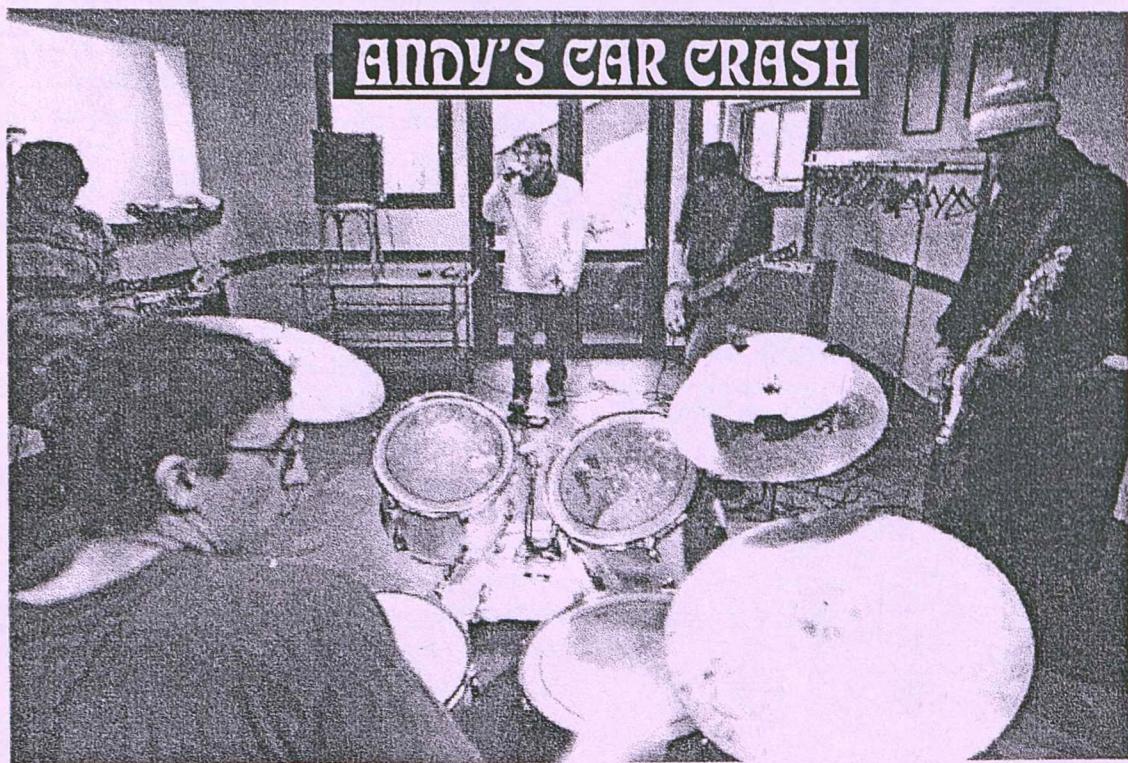


TEXTE ET DESSIN : Chalmy
MARGES : ODDY

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNES EXISTANTES OU AYANT EXISTÉ NE SERAINT QUE PURE COÏNCIDENCE.

REPRÉSENT :
PICTURES
• RALAHOU
• ILS SONT
PARTOUT!





Mégazine : Les différentes apparitions (Démo, compile, etc.) ?
L'historique ?

Andy's Car Crash : Nous existons depuis début

94. Nous avons fait deux démos pour les compilations Hoola Hoop et Pétro-core. Le grand changement est intervenu en début 96 avec l'arrivée de Séb. Depuis nous sommes apparus sur deux compilations (un morceau sur Noise Box et deux sur Kaiser Addicts) et nous avons également bricolé une troisième démo (Chicory). Avec l'arrivée de Séb à la basse, le groupe a pris une nouvelle direction. Les morceaux sont plus construits, plus riches. En Septembre 96, nous avons enregistré cinq titres qui devraient sortir en Janvier 97 (c'est à dire au moment où vous lirez ces lignes).

M. : Les influences de chacun ?

B.C.C. : Certaines se ressentent dans la musique que l'on fait, d'autres non ! Dans le désordre, on peut citer : John Cage, Coltrane, Bartók, Bastard, Sonic Youth, Pink Floyd (jusqu'au 3 ou 4^{ème} album), Trumans Water, The Ex, My Bloody Valentine, E. Raubauken, Deity Guns... On peut continuer un moment encore !

M. : Les problèmes rencontrés en studio ? Si oui, lesquels ?

B.C.C. : Le problème du studio est de transposer des improvisations lorsque les prises de son de chaque instrument se font séparément. En répétition, le

mélange des fréquences et des sons compte autant que les structures parfois inexistantes ! Sinon, récemment, nous avons travaillé avec Fred Norguet au Studio Pôle-Nord. Il a su comprendre notre musique et rendre quelque chose proche de ce que nous espérons.

M. : Les concerts ?

B.C.C. : Même si nous avons une cinquantaine de concerts derrière nous, la scène n'est pas toujours notre point fort. De plus, notre musique n'est vraiment pas facile à sonoriser. Nous avons joué avec Bastard, Condense, Electric Buttocks, Candy Hatfull. C'est les groupes avec qui c'était cool. On fait des concerts surtout les weekends. Mais on commence quand même à silloner la France de long en large.

M. : Avez-vous des projets ?

B.C.C. : Notre premier CD est en train de sortir sur Uncontrolled Records. Nous aimerais aussi sortir un 45 tours avec un autre groupe (on a des idées, mais on dit rien pour le moment). Le label Ammanita semble intéressé pour faire quelque chose. Sinon nous devrions tourner en Italie en Avril et nous avons des dates à venir à S'Etienne, Toulouse, Lyon, Tours (pour fêter la sortie de la compil Noise Box). Mi-97 une tournée sur Saturne, là-bas, au moins, on vide pas les salles.

M. : De quoi parlent vos morceaux ?

B.C.C. : Comme il était précisé sur la deuxième démo, nos compos sont « nos explicit lyrics ». Le

chant ne sert pas à véhiculer des revendications politiques ou autres, mais s'adapte plutôt aux ambiances des morceaux. Si les paroles ne sont pas engagées, l'attitude du groupe peut l'être quant à elle. Nous agissons en fonction d'un certain état d'esprit. Par exemple nous aidons les gens qui nous semblent dignes d'intérêt.

M. : A part la musique, niveau art-culture, qu'est-ce qui vous branche (ciné, book, peinture, etc.) ?

A.C.C. : Ce serait long car nous avons des goûts divers. Dans les goûts communs, on pourrait citer pas mal d'artistes, cinéastes ou écrivains contemporains. On s'intéresse plus à la culture européenne qu'à la culture américaine, car elle est plus riche. Nous essayons de nous ouvrir à tout ce qui nous semble digne d'intérêt. En ce qui concerne la musique, c'est aussi très important pour nous d'écouter le maximum de choses. On pourrait en discuter, mais citer des artistes, comme ça, là, ça veut pas dire grand chose.

M. : Les technologies modernes sont-elles intéressantes à votre goût ?

A.C.C. : À ce sujet, les avis sont partagés parce que la technologie est utilisée à des fins différentes. On peut l'apprécier pour la techno, pour des musiques à tendance bruitiste, ou pour la communication et l'aspect « pratique ». Par exemple, nous nous sommes servi de la PAO pour nos tracts, affiches, pochettes (c'est Gille qui a fait la pochette du CD). Dans le groupe certains apprécient la techno (Gille, Séb), JC et Fred préfèrent la musique bruitiste, Mickey supporte mal la boîte à rythme ! Pour notre musique, jusque là nous avons essayé d'utiliser les pédales d'effets presque comme on utiliserait un sampler, mais actuellement notre intérêt pour les sons nous amène à utiliser des jouets, une clarinette, bientôt peut-être un violon, alors pourquoi pas des cassettes ou un sampler. Le plus gros problème... c'est l'argent.

M. : Qu'est-ce que vous avez envie de dire bien fort !?

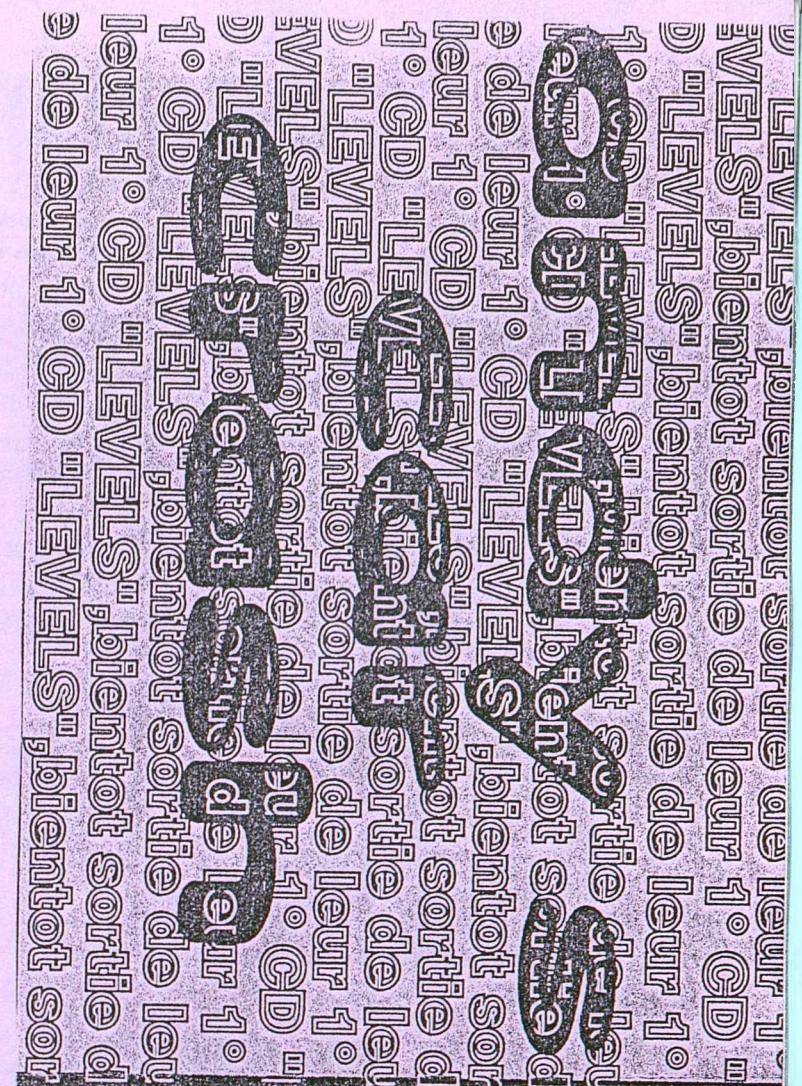
A.C.C. : RIEN !

Discographie :- Compil Hoola-Hoop, Vol 1 : 1 titre.

- Compil Pétro-core : 1 titre.
- Compil Kaiser : 2 titres.
- Compil Noise Box : 1 titre.

C.D. 5 titres "Levels" à sortir dans quelques jours, si ce n'est déjà fait...sur Uncontrolled Record.

c/o : Marc Roumagne - 23, boulevard des Arènes
24000 PERIGUEUX Tél : 05.53.53.07.66
Fax : 05.53.53.89.33



DÉMORAGIE

Parmi les démos que nous recevons, certaines nous ont carrément fait tiltter, et nous ne pouvons nous retenir plus longtemps de vous en parler.

DOLLY'S VICE: c'est avec une démo comportant 2 titres assez longs que ce nouveau groupe périgourdin vient nous chatouiller les oreilles. Leur pop-rock teinté de noisy nous fait ressentir un léger frisson d'Anah, dont ils sont des inconditionnels, et nous amène vers des climats tantôt écorchés, tantôt doux et feutrés. Si le son de l'enregistrement souffre un peu, rassurez-vous, un vrai passage en studio est en préparation, qui devrait remédier aux quelques effets indésirables d'une écoute par trop insistante. Alors, à suivre... %. Pierre : 05.53.54.15.79.

PURR (Paris) nous fait entendre un registre plus pop-noisy dont il se dégage une certaine originalité, et un calme où le son prend toute sa valeur sensuelle. Ce groupe possède une réelle force créatrice qui semble favoriser une amélioration constante. Remarqué en compagnie de Bastard ou Prolapse, leur nom qui colle bien avec leur musique aérienne autant qu'étrange, se trouve déjà sur un 45 T chez Prohibited Records. % : 01.42.85.39.39.

SARAH : Sur un fond musical au tempo lourd et lent, entre Neurosis et les Melvins, des textes susurrés, sombres, ou éructés et troublants, fendent une atmosphère de chaos terrestre. Deux titres courts, des paroles sculpturales, nous laissent un peu sur notre faim d'un enregistrement avec de meilleurs moyens. Mais ne dit-on pas que la faim justifie les moyens ?!

KAMIZOL: Punk-Rock en français qui arrache pour ces gars de Montpellier, potes des Fucking Raskasses, et autres Rachid et les Ratons. Non ! Le pogo ne crèvera pas, et Kamizol crie sa rage devant les portes de l'asile où ils ne veulent pas être enfermés. %. Jérôme : 04.67.61.95.14.

SHPUNK: Vainqueurs du tremplin du festival Overlook à Bergerac, ces trois périgourdins assurent un funk-rock plus qu'original avec une bonne maîtrise. On pense à un Zappa des années 70 croisé avec les fers des fusionneurs d'aujourd'hui et de demain. Bref ! L'ensemble n'est pas dépourvu d'intérêt et déborde d'énergie à revendre. % : 05.53.57.85.16.

ZULU BBQ : Un rapcore surprenant et brûlant pour nos Zulu de Limoges... Du métal servi chaud aux cris stridents des guitares, marié aux dérapages rap hardcore de la voix et à une rythmique infernale... ça donne un mariage pas triste qui enfonce loin le clou dans la tête des auditeurs. % : 05.55.34.26.92.

ZENZILE : Du dub-raggae balancé par cinq vrais musiciens d'Angers. Pas trop d'effets électroniques, mais un dub épuré qui prend bien aux tripes, voire même au trip façon Zion Train avec qui ils se sont produits en concert. A faire tourner pour sentir les corps s'animer d'une envoutante vibration bénéfique et chaude, jusqu'à la magie. A consommer accompagné des saveurs, fumées et senteurs qui vont avec... (prononcer Zenzillé). %. José Garreau : 02.41.37.09.39.

CRYING FREEMEN : Composé d'anciens de Sale Défaite et Phobia, nos trois lyonnais inspirés aujourd'hui par Hüsker Du ou Lemon Heads ont délaissé le Death-Metal et la techno-core pour un rock plus mélodique et intemporel. Les six titres de la démo injectent un bon vent de fraîcheur et de sensibilité dans l'âme, avec des morceaux parfois acoustiques, parfois plus violents mais toujours sereins. Une grande dose de bonheur à contre-courant et à faire pleurer... % : 04.78.29.17.48.

The GUILT: Ils ont dû bouffer du Nirvana car leurs titres sont inspirés très beaucoup par ce groupe. Ils ont en tous cas un bon son et de bonnes compos et se dégagent par moment de leur influence majeure pour devenir plus personnels. A vérifier en concert... % : 02.98.95.27.88



ok; encore un petit article pour le **mégazine**

Si ces articles vous plairont, le megazine est maintenant "gratuit". Nous cherchons actuellement des supports ou alors des dons en papiers et autres photocopieuses

dans ce n° je vais parler d'une guitare qui me plait bien, et pour cause, je m'en suis acheté une

c'est la fender jaguar: He oui encore une fender !

D'une forme pareille à la jazzmaster, la jaguar se différencie par ses micros et la longueur de son manche : 24 pouces pour la jaguar ; 25 pouces & demi pour la jazzmaster (comme pour la strato). La jaguar a été introduite au milieu des années 62 jusqu'en 1974

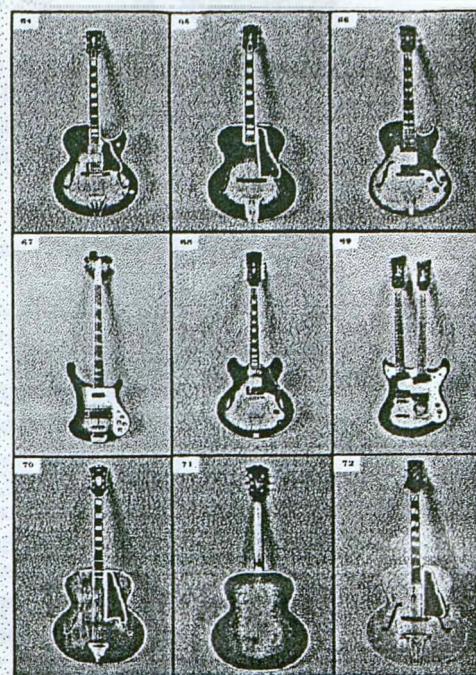
ses spécifications sont assez curieuses. Un volume +tonalité sur les deux micros commandé par un switch, ainsi que trois switches d'inversion de phase pour le micro chevalet. Ce n'est pas tout, cette grappe bénéficie d'un vibrato qui bouge en même temps sur le chevalet et l'attache corde ; pas de frottement ; pas trop de casse de corde et peu de désaccordage.

Il y a encore un dernier gadget sur cette guitare, c'est un étouffoir de corde en mousse de caoutchouc (pour jouer des trucs genre rockabilly ou country) : il est fixé sous le chevalet et s'enclenche par un poussoir. Se sont des instruments qui cotent en parfait état et dans les séries L (1965) aux alentours de 8 à 10000 francs.

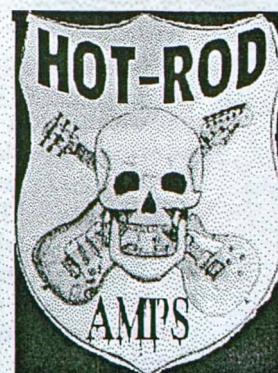
Il s'est développé parallèlement d'autres modèles sur la base jazz-jaguar : une fender electric XII. Fender l'a mise sur le marché (1965), en comptant sur l'essor du folk. Elle n'a pas eu beaucoup de succès et la production s'est arrêtée en 1969 ; mais ça doit valoir des sous maintenant. Je citerai pour l'anecdote une fenderswinger ou musiclante, mélange de jag, mustang et musicmaster.

La jagstang de Kurt Cobain était un kustom à l'origine, maintenant, fender la fabrique en série.

Il y a aussi et la c'est beaucoup plus sérieux une basse reprenant le look de la jaguar, la fender VI. Basse à 6 cordes, oui six cordes!!! Une basse avec un manche de 30 pouces "short-scale" avec un vibrato, 3 micros et des commutateurs de micros & phases. Des musicos s'en servaient réellement comme d'un guitare "basse" mise sur le marché en 1961 jusqu'en 1975.



une planche de belles guitares, cool



tel: 05 53 06 13 41



franck LE HOTROD

fait sur ordinateur AMIGA, avec final writer
support AMIGA mèfiez vous des pc's, de
bill gates et de son windaube 95
vos enfants n'ont pas besoin de big brother
restez lucides; restez libres, vis à vis de l'informatique

FENDER BASS VI

ZINOLEUM



ROCK HARDI aura bientôt 15 ans et notre ami Fabrice continue à nous pondre son fanzine format A4 bien torché. Outre les interviews sur les groupes de rock hexagonaux ou étrangers qui ont le vent en poupe et qui restent indemnes dans leur originalité, on peut y trouver des bédés et images. Ainsi Caritte, Besseron, Doc Lehmann, Raskal, Matt Kouture et bien d'autres se sont illustrés avec des images représentant tout ce que l'underground créatif français fait de mieux dans le genre. Et le bonus du fanzine reste le 45 tours ou la K7 qui sont offerts avec chaque numéro. "Toute la nuit", la K7 compilation renferme de petites perles sonores qui nous permettent, par un choix hétéroclite, de découvrir des groupes des plus intéressants. Le volume 1 de Toute la nuit est paru dans le n° 24 et le volume 2 dans la dernière production (n° 26). Les 45 T resteront aussi des collectors et on citera quelques noms : Drive Blind / Mush (n° 25), Dead cats / Wet Furs (n° 23), Gonokox (n° 22), Maniacs / Croaks (n° 21), etc. Sans compter les numéros hors-série sur les Thugs ou l'Allemagne et le petit frère comix dénommé "Le martien" et bourné de supers dessins (4 numéros).

Abonnement Rock Hardi : 150 F, à Rock Hardi - B.P. 94 - 63404 CHAMALIERES CEDEX.

LES AVENTURES D'IGGY est un recueil regroupant une série de planches dessinées par Charli, un périgourdin. En fait, en sortant d'un concert d'Iggy Pop, Charli a eu l'inspiration et s'est saisi de ses crayons, et depuis ça le reprend à périodes aléatoires. Il s'agit du tome I, et le tome II est attendu. On voit Iggy dans des aventures violentes et sexuelles cotoyant Kurt Cobain, Peter Tosh ou Hendrix pour les fantômes, mais aussi Bukowski, Henri Rollins, Tom Waits, et tout cela tue !!! Édité par l'association Le Rézhome - "Goulière" - 24600 VAINXAINS ... Vivement le tome II...



Celui qui refuse d'être un maître ne sera jamais totalement un esclave est un bulletin regroupant des infos et adresses sur les activistes incarcérés de part leurs actes et/ou leurs opinions politiques. Tout prisonnier est politique, fruit d'une société qui engendre les inégalités et les exclusions, et victimes d'un système qui se débarrasse des gens en les enfermant. Plein d'adresses pour vous permettre d'écrire aux détenus pour les soutenir, et ils en ont grand besoin.



Des gratuits - Des gratuits - Des gratuits - Des gratuits - Des gratuits

La Feuille-Info du Collectif 24 est de plus en plus incisive dans ses éditos et commentaires. Le Collectif regroupe maintenant un vingtaine d'assos actives du département de la Dordogne. Chaque début de mois, vous y retrouverez toutes les infos sur les nouveaux groupes, les concerts, et autres manifestations régionales. Abonnement 50 F / an à Collectif 24 - 4 Av. Daumesnil - 24000 PERIGUEUX.

Erotic Neurotic tient bien avec plein d'infos, d'interviews, de nouveaux groupes à découvrir, de la pop, noisy au hard-core punk destroy et tout et tout. Toujours un cadeau-gadget (badge, pochoir, carambar, etc.). C'est gratos et ça part vite, alors il va falloir sauter dessus quand il sort. C'est fait à Bordeaux, et ils disent que là-bas, il y aurait plus d'endroits pour se produire que de musicos... mais c'est denrée rare ça !! Et mais peut-être que c'est le public qui se bouge pas le cul ? c/o :19, rue St François 33000 Bordeaux - Tel : 05.56.91.86.81.





Pschhhh.... Quatre H à la fin et beaucoup d'infos et de tout sur Bordeaux et ce qu'il s'y passe de plus pointu dans les repaires de la faune activiste qui a de vrais coups de gueule à faire passer. Le dirlo est Philippe Couderc d'Abus/Vicious et on peut s'abonner, pour être sûr de l'avoir : Cheikh à l'ordre de Pschhhh de 50 balles = 10 numéros (c'est une offre spéciale) et s'il part si vite, ils mettront des textes vraiment intéressants pour que les gens le trouvent nul et ne se l'arrachent plus...

Abus dangereux, nous n'en parlerons pas, car il faut le posséder et le conserver à tous prix, et c'est pas un prix comme 25 F avec le mini C.D. 5 titres qui feront dire le contraire. Achetez, abonnez-vous, faites-en cadeau et tout le reste avec... continuez... continuez... mais ne dites pas trop de mal ou d'insinuations sur des gens qui croient ou écoutent pas tout à fait les mêmes trucs... Yop !

Ox est un fanzine allemand branché punk-hardcore. Ils en sont au n°24. J'arrive presque à comprendre l'allemand à force de le parcourir, et en plus, c'est écrit tout petit... petit. Donc des tonnes d'écriture à décrypter. Il faudra que j'apprenne l'allemand... il n'est jamais trop tard. Mais le mieux c'est le C.D. encarté avec le zine, d'environ 27 titres de groupes du monde entier... on en découvrira certains et on en reprendra de certains autres déjà connus... Mais pas grand chose à jeter sur plus de 100 pages et sur le C.D. On en reprendra à l'image du zine "Beat Génération" de nos amis spanish.



*vinyls

*CD

*zines

*K7



53 35 46 52

*demos

infos

*Rock

*collectors

4 av.

Daumesnil 24000 Perigueux

COURS ACCELERES DE LEVITATION



LEÇONS DISPENSÉES
PAR LES ÉMISSIONS
ROCK DE RADIO
PÉRIGUEUX 103 (102.4
MHz)

Du rock dans tous
ses états:

MÉLODIE MASSACRE: LUNDI
20H30 à 21H30 Sarcastiquement drôle
et décapante, ça pogotte dans les bermudas. Nicolas et Pascal aux manettes.

HOOLA HOOP: MARDI 21h / 22h
redifférenciée le jeudi de 18 à 19h. Animée par Jean Jean, spécial démos et découverte de jeunes combos.

LA NUIT DES LOUPS:
MERCREDI 21h / 23h
rockambolesque et sans complexes
animée par Marc, Eric et Hervé. Tout ce que le monde indé compte de meilleur... (Rock, noise, pop, hard-core, punk rock)

ROLL & ROCK:
VENDREDI 18h / 19h,
émission rock baba néo-cool. Redécouvrez les succès qui vous ont fait suer.

Des disques, des places de concert à gagner, Radio 103 c'est plus fort que toi!!!!



CONTACT «LAURENT» 02.41.31.13.79

ART TERRE

ASSAISONNEZ VOS VIES
DE VOS ET NOS COULEURS

Assaisonnez votre vie
de nos couleurs

CONTACTS:

TOOZA au 05.53.50.74.78.

CELINE au 05.53.59.04.61.

ou 05.53.54.78.30.

SAM BOT' au 05.53.53.35.56.

PETIT' MARIE, STEPHANIE,

GISLAIN et PASCAL

sont contactables uniquement

En participants

aux Ateliers de Créations:

Où se côtoient peintures, sculptures,
bricolage en tout genre, et avec toutes
les matières possibles et imaginables...

En nous conviant

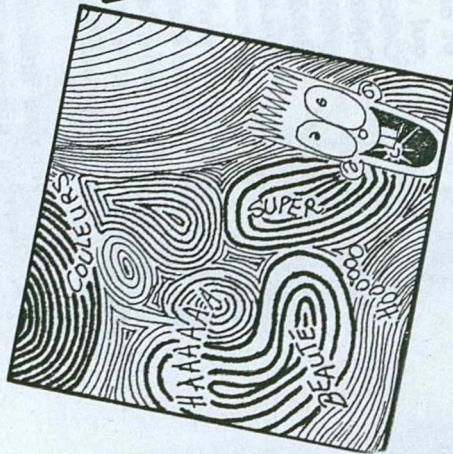
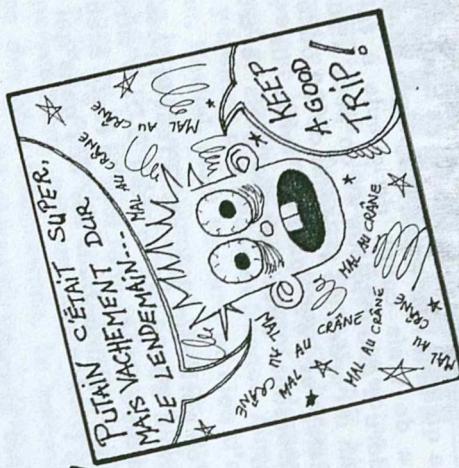
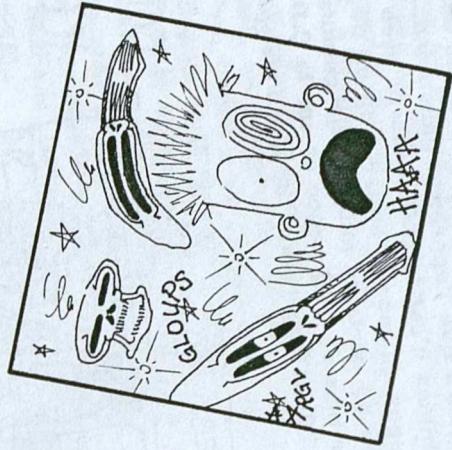
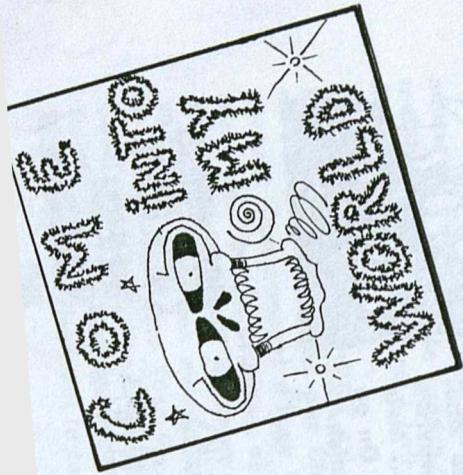
à réaliser un ou plusieurs décors:

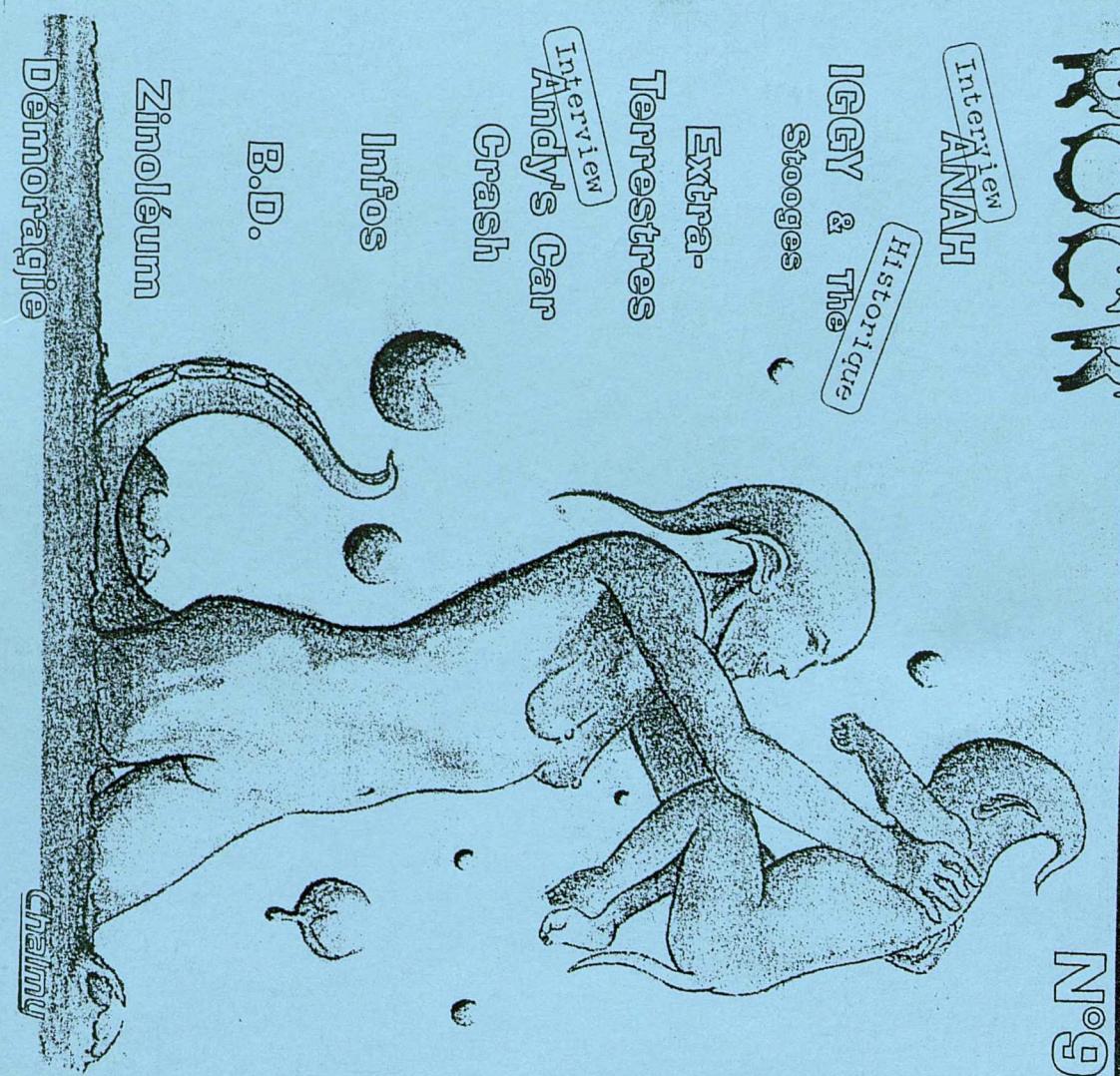
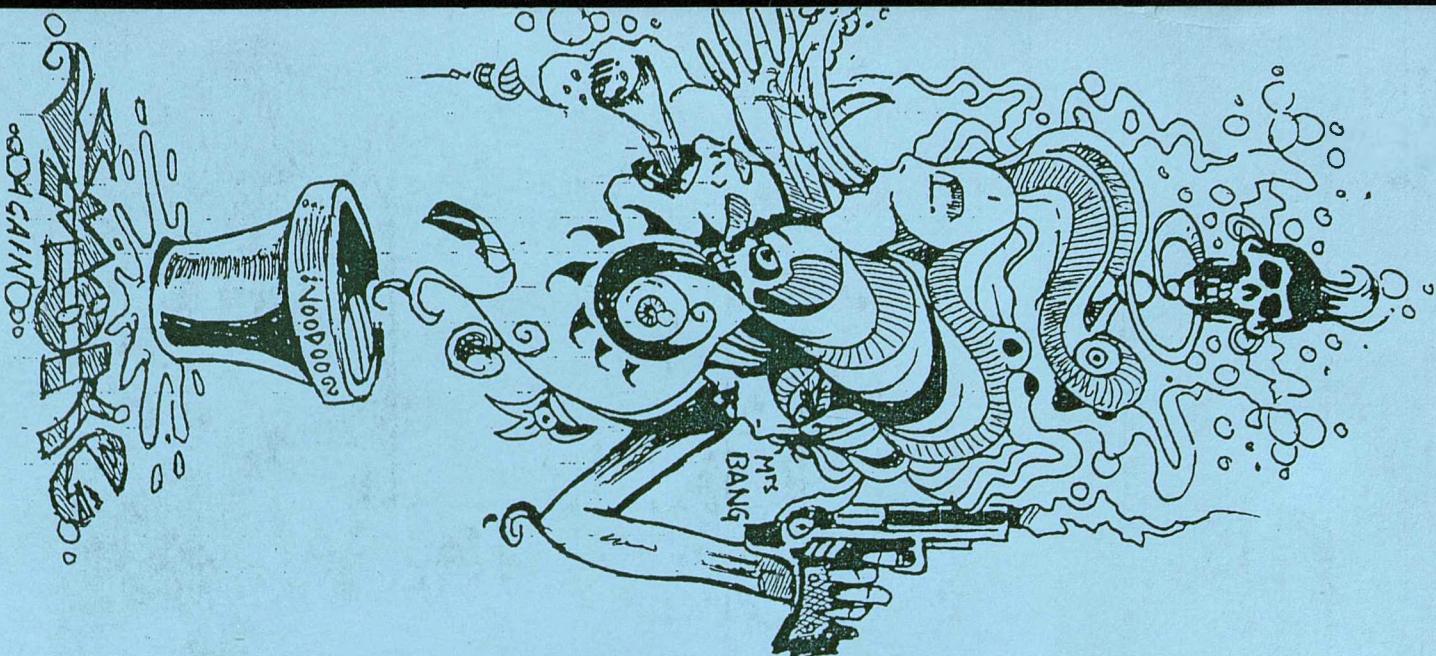
Pour vos manifestations culturelles,
sportives ou autres.

Pour embellir votre quotidien, maisons,
foyers, espace de vie...

Etant jeunes et pleins de vies nous
sommes prêts à étudier toutes







MEGAZINE

ROCK

N°9

Interview
ANAH

Historique
**IGGY & The
Stooges**

Extra-
Terrestres
Interview
**Andy's Car
Crash**

Infos

B.D.

Zinoléum

Démoragie

